



Echanges Cinq étudiants de Singapour triés sur le volet font un stage d'entreprise en Suisse. Rebekah Chua est à BlueFactory.

p. 10



Des maîtres du feu allumeront les arènes

La compagnie lausannoise Lumen a élaboré pour le 1^{er} Août un spectacle pyrotechnique grandiose: lundi soir, une trentaine de danseurs et acrobates secoueront la scène du Rock oz'Arènes, à grands renforts de projections vidéo et de jeux de lumières.

p. 14

RÉGIONS

9

LA LIBERTÉ
JEUDI 28 JUILLET 2016

Les communes mettent parfois les moyens pour leur feu d'artifice du 1^{er} Août. Enquête

Le prix à payer pour une pluie étoilée

« THIBAUD GUISAN

Fête nationale » Une carte de visite colorée ou un devoir patriotique. Les communes fribourgeoises tiennent à leur feu d'artifice du 1^{er} Août. «Nous ne pouvons pas en faire l'économie. Il y a une attente de la population, qui veut voir le spectacle même sous la pluie ou sous l'orage», témoigne Monique Durussel Rudaz, conseillère communale en charge du tourisme à Gruyères. «C'est un élément de la fête nationale.»

L'avis est partagé loin à la ronde. Et confirmé par les statistiques: la Police cantonale fribourgeoise a reçu soixante demandes d'autorisation pour de gros feux d'artifice tirés par des spécialistes: vingt-neuf pour le 31 juillet et trente et un pour le 1^{er} Août. «Le nombre est stable», constate Isabelle Taylor, porte-parole de la police qui évoque cinquante-six demandes en 2015 (malgré les incertitudes liées à la sécheresse) et soixante en 2014. La tendance reflète l'attachement des communes fribourgeoises à leurs spectacles éphémères. Reste que faire pousser des palmiers ou des chrysanthèmes, de nuit, au-dessus de sa ville ou de son village, a un prix. «Le coût d'un feu d'artifice est très variable. Les communes déboursent généralement entre 2000 et 13 000 francs», rapporte Jérôme Garo, président du club d'artificiers amateurs Art Show, basé à Marly. Autre constat: les budgets sont le plus souvent stables d'une année à l'autre.

Une rallonge à Gruyères

Gruyères a prévu un montant de 3500 francs pour un feu d'une dizaine de minutes. «J'ai demandé une rallonge de 500 francs au budget, pour offrir un feu plus soutenu cette année», informe Monique Durussel Rudaz. Notre commune a une aura touristique. Il faut assurer. Et puis, le montant reste raisonnable. En Gruyère, Bulle débourse un peu plus de 7000 francs pour son feu d'artifice d'une quinzaine de minutes, alors que le spectacle pyrotechnique de Broc est budgétisé à 5000 francs: 3000 francs sont financés par la commune, le solde est apporté par les associations locales membres de l'Intersociétés, qui organise, comme à Bulle, les festivités du 1^{er} Août.

«Le feu d'artifice, c'est une carte de visite» Michel Zadory

A Fribourg, le budget du feu d'artifice est d'ordinaire de 13 000 francs. Cette année, le montant sera intégré à la mise en place d'un plus grand spectacle en hommage à Jean Tinguely. A Villars-sur-Glâne, le spectacle pyrotechnique coûtera 6500 francs. Comme dans plusieurs communes, le coût du feu d'artifice villarois représente environ le tiers du budget global des festivités.

Le record de Morat

Du côté de la Haute-Sarine, Le Mouret, Ependes, Ferpicloz, Villarsel-sur-Marly organisent (et financent) leur fête nationale en commun avec Marly. Coût du feu d'artifice: 3200 francs, sur un budget de 12 000 à 15 000 francs pour l'ensemble de la manifestation. «Les gens sont contents et le prix est raisonnable», résume Eric Romanens, vice-syndic de Marly. «C'est un bon compromis. Proposer un feu à 10 000 francs, cela ne passerait pas à Marly, où une



Les spectacles pyrotechniques de la fête nationale coûtent plusieurs milliers de francs aux communes. Aldo Ellena

DES EFFETS DÉPLOYÉS JUSQU'À 200 MÈTRES DE HAUT

La durée d'un feu d'artifice, le nombre et la variété d'effets pyrotechniques définissent le coût du spectacle. Mais pas seulement. La hauteur à laquelle explosent palmiers et autres chrysanthèmes est également à prendre en considération. Plus c'est haut, plus c'est beau, mais aussi onéreux, pourrait-on résumer. «Dans le canton, les feux du 1^{er} Août atteignent une hauteur moyenne comprise entre 80 et 120 mètres», estime Jérôme Garo, artificier et président du club d'artificiers amateurs Art Show, basé à Marly. «Sur un tableau final, à plusieurs étages, les effets les plus hauts

peuvent se déployer à 200 mètres», ajoute le spécialiste. Pour gagner en hauteur, les artificiers doivent augmenter le calibre des bombes: ces boules remplies de poudre propulsées en l'air depuis des mortiers et qui assurent les effets pyrotechniques. «Pour le feu de Villars-sur-Glâne, qui dure une dizaine de minutes, nous aurons besoin d'environ 800 bombes», dévoile Jérôme Garo. Fort d'une quinzaine de membres et fondé il y a une vingtaine d'années, Art Show tirera huit feux d'artifices dans le canton entre le 31 juillet et le 1^{er} août: notamment à Marly, Villars-sur-Glâne,

Estavayer-le-Lac et Hauterive. Le canton compte un autre club: Anim'en Ciel, fondé officiellement en 2015 à Epagny. L'association, cofondée par Jean Dorthe, réunit une dizaine de membres, qui tireront des feux d'artifice dans six localités fribourgeoises (dont Gruyères, Moléson, Broc et Farvagny) et pour quelques privés. Depuis 2014, un permis est nécessaire pour tirer de gros feux d'artifice en Suisse: 95 personnes en sont titulaires dans le canton de Fribourg, informe la police cantonale. Les titulaires doivent suivre une formation continue tous les cinq ans. TG

60

Les demandes reçues par la police cantonale pour des feux d'artifice

30 000

En francs, le prix du spectacle pyrotechnique de Morat, le plus cher du canton

3500

Le budget du feu d'artifice de Gruyères, augmenté de 500 francs cette année

hausse d'impôt a été demandée par le Conseil communal (et refusée en votation, ndlr).»

Le discours est différent sur les rives des lacs. Plus qu'un devoir patriotique, le feu d'artifice du 1^{er} Août est une question d'image pour les communes à vocation touristique. Le spectacle pyrotechnique de Morat coûte ainsi la bagatelle de 30 000 francs, pour une vingtaine de minutes. C'est le plus cher dont *La Liberté* a eu connaissance. Le montant, pris en charge pour un peu plus de la moitié par la commune de Morat, comprend la location de la barge, le bateau à fond plat qui permet de tirer le feu d'artifice depuis le lac. Autres contributeurs: des communes environnantes, Morat Tourisme, ainsi que des restaurateurs et des commerçants de la région. «Le feu d'artifice est un événement touristique», souligne Urs Höchner, ancien secrétaire de ville et responsable des manifestations organisées en commun. «Entre 5000 et 10 000 personnes viennent voir le feu à Morat, dont certains du canton de Berne.»

Match Estavayer-Chevroux

Au bord du lac de Neuchâtel, Estavayer-le-Lac et Chevroux se livrent à un match (amical) à distance. «Le feu d'artifice, c'est une carte de visite», lancent d'une même voix Michel Zadory, conseiller communal chargé du tourisme à Estavayer, et Jean-Daniel Curchod, syndic de Chevroux. «Il y a une certaine attente des gens. Ils comparent notre feu avec celui de Chevroux. C'est une gentille compétition», glisse l'élus staviacois. Financé par la commune et d'une durée de douze minutes, le spectacle pyrotechnique d'Estavayer-le-Lac revient à 18 000 francs, dont 6000 francs pour la location de la barge. «Pour le feu, c'est environ 1000 francs la minute», calcule Michel Zadory.

D'un petit air narquois, le voisin vaudois se targue de proposer un spectacle pyrotechnique plus long, d'une durée totale de 19 minutes. «Nous n'avons pas beaucoup de manifestations dans l'année. Le feu d'artifice du 1^{er} Août, c'est le clou. Nous mettons les moyens pour ça», expose Jean-Daniel Curchod. La facture atteint dès lors plus de 20 000 francs, uniquement pour le spectacle pyrotechnique. «En ajoutant la location de la barge et quelques frais annexes, on arrive facilement à 25 000 francs, calcule le syndic. Avec 1100 places, nous avons le plus grand port d'Europe en eaux fermées. La population, les propriétaires de bateaux et de résidences secondaires attendent quelque chose de bien.»

Le tollé de 2008

Cette attente est aussi perceptible en ville. La suppression d'un feu d'artifice est sensible. A Fribourg, le chef de la police locale se souvient de la levée de boucliers, en 2008, lorsque le Conseil général avait supprimé le feu d'artifice du 1^{er} Août pour des raisons de coupes budgétaires. Des économies de bouts de chandelle, avait tonné une partie de la population. «Cela avait provoqué un tollé dans toute la république», souffle Philippe Fragnière.

Romont, qui prévoit un montant d'environ 6000 francs pour un spectacle pyrotechnique de treize à quatorze minutes, a réintroduit son feu d'artifice en 2012 après plusieurs années de pause, en période d'économies budgétaires. «C'est devenu une tradition appréciée des Romontois, constate Yves Bard, secrétaire communal. Les gens seraient déçus si le feu devait être supprimé.» >>

> Manifestations du 1^{er} Août en pages 12 et 13